

# La Traviata

Mélodrame en trois actes  
**de Giuseppe Verdi**

Livret de Francesco Maria Piave

D'après la pièce d'Alexandre Dumas fils

*La Dame aux camélias*

Une production d'Opéra Côté Chœur



Direction musicale : **Frédéric Rouillon**

Mise en scène : **Bernard Jourdain**

Scénographie : **Isabelle Huchet**

Chorégraphie : **Delphine Huchet**

Lumières : **Christophe Schaeffer**

Avec **Opéra Côté Choeur**

- Opéra en 3 actes : 2 heures 30 avec entracte.

- 11 solistes

- 45 choristes

- Arrangements pour orchestre  
de 20 musiciens

Production disponible en 2015-2016  
et 2016-2017



**Plateau :** ouverture minimale : 11 mètres  
profondeur minimale : 8 mètres  
hauteur minimale : 6 mètres sous perches

**Lumière :** plan de feu adapté à la salle

**Son :** tout en acoustique

**Orchestre :** possibilité d'installer au pied de la scène  
une vingtaine de musiciens

**Planning idéal :** 3 services de montage  
3 1 service de répétition



## Notes de mise en scène

### **La Traviata**, ou **Le miroir brisé**.

Au début de l'opéra, Violetta rencontre Alfredo Germont. L'amour passionné qu'Alfredo montre à la Traviata, à la dévoyée, va déclencher chez elle une révolution intérieure : elle qui s'enivrait de plaisirs, de divertissements, pour se prouver à elle-même que, partie de rien, elle avait réussi sa vie de (demi)-mondaine, réalise que son existence, noyée dans la richesse, ne vaut rien ! Qu'un regard d'amour sincère brise net ses certitudes.

Au 2ème acte, une seconde rencontre, une seconde épreuve, avec le père d'Alfredo, va mettre à nu une blessure refoulée : l'absence du père.

L'opéra de Verdi se présente donc comme un parcours initiatique pendant lequel l'héroïne fait deux découvertes majeures : celle de l'amour passion et celle de l'amour filial. Elle subit deux épreuves qui vont l'amener au seuil de la mort.

Dans la dernière scène, alors qu'elle a retrouvé son amant et un père d'adoption attentif, alors qu'elle peut savourer un bonheur authentique dans un moment d'éblouissement, la maladie qui la rongait arrive à son terme.

Les seize premières mesures, communes aux actes un et trois, nous disent avec évidence que tout est consommé, et que les trois premiers tableaux ne sont qu'un ultime regard jeté par Violetta sur son passé.

Pendant cette ouverture, le spectateur la découvre allongée, mourante, attendant désespérément le retour de son amant en relisant ses lettres.

Des images de sa vie passée affluent, le premier acte peut commencer.





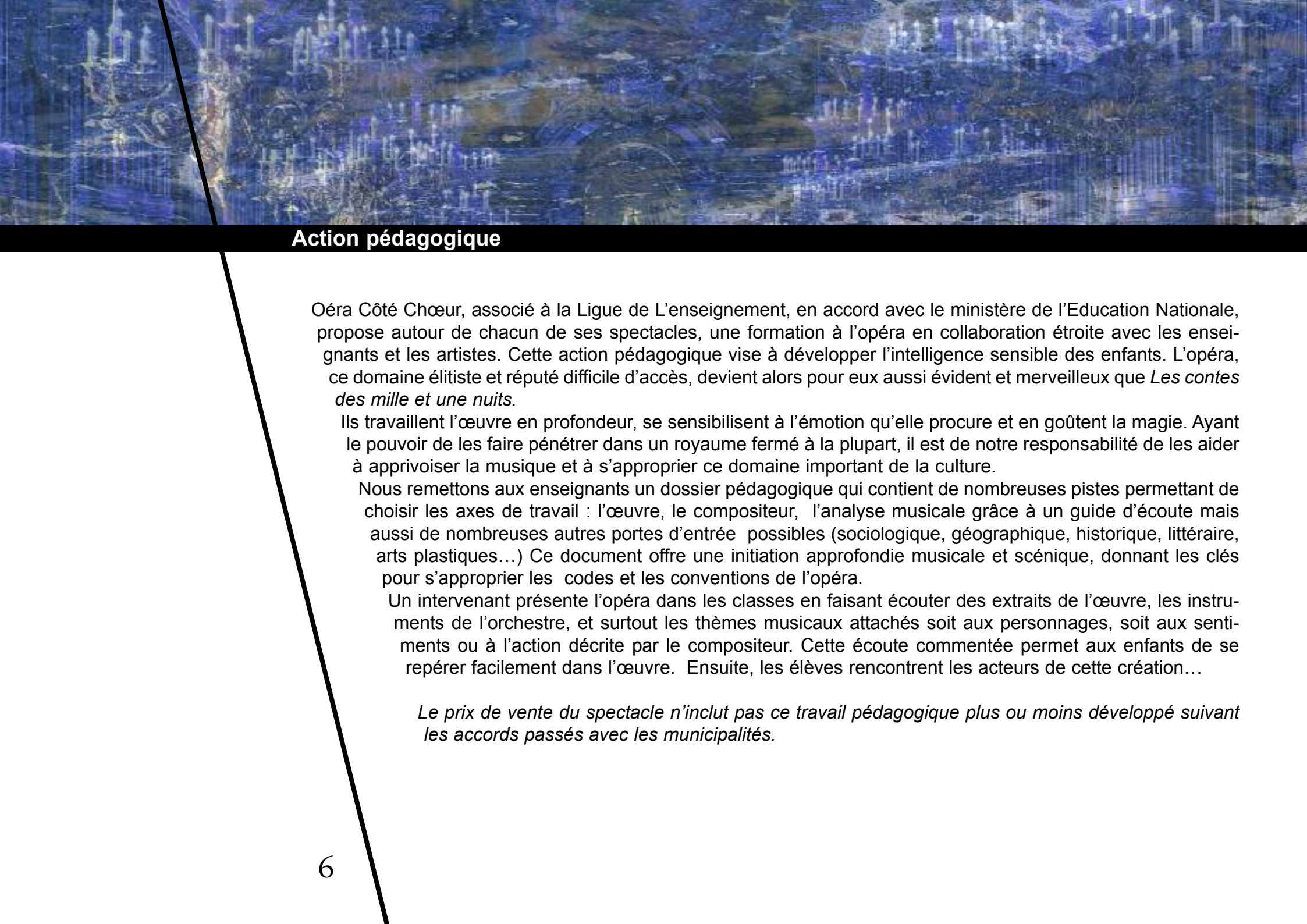
Le décor reflètera l'univers mental de La Traviata. Son équilibre fragile a volé en éclats avec l'irruption de l'amour dans sa vie au début de l'acte I. A l'horizontal, le sol représentera un immense miroir brisé dans lequel l'héroïne scrutera son âme fissurée.

A la verticale, nous placerons des paravents, symboles de la vie dissimulée, d'amours à la dérobée, de faux-semblants ; ce paravent derrière lequel la courtisane ou demi-mondaine se dévêt avant de retrouver son amant dans l'alcôve, derrière lequel elle pratique un commerce « honteux ». Ce paravent sera le symbole d'une époque qui corsète les pulsions sous un ordre moral rigide.

Les costumes ne seront pas réalistes. Violetta mettra en scène ses souvenirs selon sa propre subjectivité. La rêverie se déplacera au gré des associations d'idées. Ses amis mondains qui ont phagocyté sa vie, apparaîtront comme des ombres oppressantes, des vampires de son passé, comme la manifestation du cancer, ou sida, ou tuberculose (peu importe la maladie) qui la ronge.

Les trois personnages principaux : Violetta, Alfredo et Germont suivent une évolution psychologique, à huis clos. Ils doutent, se révoltent, se transforment. La mise en scène se situera au plus près de cette transformation, rendra palpable le parcours intérieur de chacun des personnages.

*Bernard Jourdain*



## Action pédagogique

Oéra Côté Chœur, associé à la Ligue de L'enseignement, en accord avec le ministère de l'Education Nationale, propose autour de chacun de ses spectacles, une formation à l'opéra en collaboration étroite avec les enseignants et les artistes. Cette action pédagogique vise à développer l'intelligence sensible des enfants. L'opéra, ce domaine élitiste et réputé difficile d'accès, devient alors pour eux aussi évident et merveilleux que *Les contes des mille et une nuits*.

Ils travaillent l'œuvre en profondeur, se sensibilisent à l'émotion qu'elle procure et en goûtent la magie. Ayant le pouvoir de les faire pénétrer dans un royaume fermé à la plupart, il est de notre responsabilité de les aider à apprivoiser la musique et à s'approprier ce domaine important de la culture.

Nous remettons aux enseignants un dossier pédagogique qui contient de nombreuses pistes permettant de choisir les axes de travail : l'œuvre, le compositeur, l'analyse musicale grâce à un guide d'écoute mais aussi de nombreuses autres portes d'entrée possibles (sociologique, géographique, historique, littéraire, arts plastiques...) Ce document offre une initiation approfondie musicale et scénique, donnant les clés pour s'approprier les codes et les conventions de l'opéra.

Un intervenant présente l'opéra dans les classes en faisant écouter des extraits de l'œuvre, les instruments de l'orchestre, et surtout les thèmes musicaux attachés soit aux personnages, soit aux sentiments ou à l'action décrite par le compositeur. Cette écoute commentée permet aux enfants de se repérer facilement dans l'œuvre. Ensuite, les élèves rencontrent les acteurs de cette création...

*Le prix de vente du spectacle n'inclut pas ce travail pédagogique plus ou moins développé suivant les accords passés avec les municipalités.*



Maquette décor dernier tableau



Photo Pierre Sauteret

## La scénographie

Concernant son décor, Bernard Jourdain savait exactement ce qu'il voulait en terme de matière : le miroir, d'esthétique : très épurée et d'éléments : les paravents.

Il ne me restait qu'à mettre cela en forme et donner une couleur. Loin d'un lourd décor Napoléon III, il rêvait d'un dispositif sobre, suffisamment souple pour glisser d'un acte à l'autre et esquisser de simples indications d'univers clos ou ouverts, simples ou luxuriants.

Compte tenu du sol en miroir brisé, je savais déjà que la lumière fournirait l'essentiel du climat. Il ne me restait qu'à lui proposer quelques supports, des angles, des volumes auxquels s'accrocher.

Violetta fait avant de mourir un retour sur sa vie passée. Elle ne s'embarrasse donc pas de détails et garde essentiellement des impressions : des hommes en noirs, menaçants, des femmes parées, toutes semblables dans leur désir d'être belles, souvenir fâné, dont la couleur s'efface graduellement, en dépit d'éclats renvoyés par des bijoux trop voyants. Tout est dans l'apparence, le désir de séduction, l'excès.

Je retranscirai cette réminiscence, en uniformisant les tissus, les couleurs, en posant sur les têtes les mêmes teintes de cheveux. C'est un rêve, parfois souriant, parfois atroce.

Sur le noir des hommes, l'ensemble des costumes de femmes mêlera drapés souples et manches soyeuses, dans des couleurs sourdes, dominées par le bleu froid, acier, pétrole, à peine teinté de mauve pour les scènes les plus douces.

Comme pour le décor, nous évitons les références historiques pour voyager dans un monde ouvert sur l'onirisme.

*Isabelle Huchet*





Frédéric Rouillon



## Chef d'orchestre

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Frédéric Rouillon reçut l'enseignement de Serge Zupolky et de François-Xavier Roth.

Il travaille dans des maisons telles que le Théâtre du Châtelet, Le Théâtre des Champs-Élysées, le Theater An Der Wien, le Frankfurter Oper...

Il y collabore avec des metteurs en scène tels que Kasper Holten, Claus Guth, Peter Mussbach, Robert Carsen, Alain Garichot, Yannis Kokkos, François de Carpentrie... et des chefs d'orchestre tels que Kent Nagano, Kazushi Ono, Alain Altinoglu, Leo Hussain, Miquel Ortega, Guido Johannes Rumstadt, Friedmann Layer, etc.

Frédéric Rouillon a travaillé avec des artistes aussi variés que Vivica Genaux, Christiane Karg, Mady Mesplé, June Anderson, Julia Migenes, Kim Begley, Neil Shicoff, Christian Gerhaher, mais aussi, Jean-Claude Carrière, Charles Berling ou encore Elvis Costello et Sting.

Chef d'orchestre, Frédéric Rouillon a déjà dirigé entre autre L'Ensemble de Basse-Normandie, l'Orchestre Symphonique d'Eskisehir (Turquie), l'Orchestre de l'Opéra de Reims, les chœurs du Théâtre du Châtelet.

Il a récemment dirigé **L'Opéra de Quat'Sous** en tournée, un programme Mendelssohn pour chœur, orgue et orchestre, ou encore **Le Messie** de Haendel.

Chef assistant de Patrick Souillot depuis 2009, il participe activement aux projets de la Fabrique Opéra. **West Side Story, Don Giovanni, Carmen, Aida, Nabucco, Les Contes d'Hoffmann.**

On pourra le retrouver prochainement à Vladivostok pour **Carmen** de Bizet, à l'Opéra de Rouen pour une nouvelle production des **Contes d'Hoffmann** de Jacques Offenbach ainsi qu'à Vienne pour **La Mère Coupable** de Darius Milhaud.

Frédéric Rouillon se produit régulièrement en récital (Chopin, Liszt, Brahms, Grieg, Rachmaninov, Ravel) et forme un duo avec la mezzo Marie Gautrot, invité au Théâtre de Dijon, à Valenciennes, aux Musicales de Normandie, à l'Académie Bach... Il vient de jouer récemment le Concerto pour piano de E. Grieg en Turquie sous la direction de Patrick Souillot.





Photo Pierre Sautelet

**Bernard Jourdain**

## Metteur en scène

Depuis l'âge de treize ans, le théâtre l'a absorbé. Il s'y est adonné corps et âme pendant ses années de lycée. A vingt ans, il monte à Paris pour apprendre le métier de comédien. Il rentre aussitôt au Conservatoire National d'Art Dramatique... mais comme régisseur ! Il y a tout de même suivi les cours d'Antoine Vitez et assisté les élèves qui montaient des spectacles ausein de l'école (Daniel Mesguish, Patrice Kerbrat, Richard Berry). Pendant quelques années, il a été l'assistant de Jacques

Rosny et de René Clermont. Il a ensuite monté sa propre compagnie et mis en scène à Paris **La Double Inconstance** de Marivaux, un spectacle Ruzzante et **Les Caprices de Marianne** de Musset.

Il n'imaginait pas vivre ailleurs que sur une scène, au milieu des odeurs de poussière, de vieux bois, de gélatines brûlées et de colle à marouflage. Le sentiment qu'il éprouvait en réglant toute une nuit des éclairages pour un spectacle d'été en voyant le soleil se lever sur Albi, Aigues-Mortes ou Carpentras, lui disait que sa vie était là, qu'il ne saurait vivre loin des planches et des comédiens donnant âme à un texte. Et pourtant, il s'est éloigné des salles de spectacle pendant trente ans pour découvrir un monde assez différent mais tout aussi exaltant : le cinéma et le documentaire.

En 2003, à la demande d'un ami, il a mis en scène **Love Letters** d'Albert Gurney, dans le off à Avignon. Emmanuel Courcol venait de ranimer les braises du feu sacré...

En 2004, au Théâtre de la Tempête, dans le cadre des rencontres de la Cartoucherie, il monte **Mea Culpa**, un texte d'Isabelle Huchet, sa compagne. Grâce à elle, il découvre la mise en scène d'opéra. En 2008, il monte **Candide** de Léonard Bernstein. Après une période de vertige dû au nombre de personnes qu'il devait diriger, il a mesuré sa chance, la puissance créatrice, la liberté que lui offrait la mise en scène d'opéra. En 2010, il fonde **Opéra Côté Choeur** et met en scène **Mort à Venise** de Benjamin Britten et un opéra bouffe de Glück, **La Rencontre Imprévue**, pour un festival d'été au Pays Basque.

Depuis, il a mis en scène **Monsieur Choufleuri restera chez lui le...** et **La Créole** de Jacques Offenbach, **Norma** de Bellini et **Carmen** de Bizet. La saison prochaine, ce sera **Le Barbier de Séville** avant **La Traviata**.



Isabelle Huchet



## Scénographe

Après des études à l'ENSATT, plus communément appelée à l'époque « la rue Blanche », Isabelle Huchet travaille pour le théâtre, en tant que scénographe. Les débuts sont difficiles, et sa rencontre avec Bernard Jourdain, qui l'introduit dans le monde de l'évènementiel, lui offre une salutaire respiration. Après les années de galère, elle savoure d'accéder, pour des entreprises alors florissantes, aux plus beaux lieux pour monter ses décors : le Grand Palais, L'Opéra Bastille, le Musée des Arts Décoratifs, pour ne parler que de Paris. Parallèlement, le bicentenaire de la Révolution lui ouvre les portes du film historique (un téléfilm sur **Marie-Antoinette** avec Emmanuelle Béart réalisé par Caroline Huppert, un autre sur **Mme Tallien** de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening). Un long-métrage suivra : **La fête des mères** de Pascal Kané, mais trois grossesses successives la poussent à renoncer à cette voie.

Le théâtre lui manque. Elle y retourne par le biais du spectacle musical où elle fait maintenant l'essentiel de sa carrière. Depuis les années 2000, elle a participé à plusieurs créations d'opéra pour les Opéras de Reims, Avignon, Angers, Metz, Besançon et signé les décors et costumes des grands classiques tels que **Tosca**, **Carmen**, **Candide**, **Norma**, **Hamlet**, **Pailleasse** mais aussi **La Belle Hélène** ou **Orphée aux enfers**.

Enfin, à la suite de la parution de cinq de ses romans, Isabelle Huchet répond à des commandes de livrets ( **Les sales mômes**, musique de Coralie Fayolle, **Noces de Sang**, d'après Federico Garcia Lorca, musique de Graciane Finzi, **Contes d'Europe**, musique de différents compositeurs européens), ou écrit ses propres textes tels que **Mea Culpa**, mis en scène aux Rencontres de la Cartoucherie de Vincennes par Bernard Jourdain.



Christophe Schaeffer



## Créateur lumières

Après une formation musicale et une activité de peintre/plasticien, Christophe Schaeffer se dirige vers la création lumière en 1996. Cherchant à approfondir le lien entre sa peinture et la lumière de spectacle vivant, son travail a pu évoluer auprès de nombreux metteurs en scène, chorégraphes et scénographes. Parmi ceux-là, on peut citer le metteur en scène Mauricio Celedon de la compagnie **Teatro del silencio**, Jos Houben (**Cie Peter Brook**), les scénographes Montserrat Casanova (**Cie Maguy Marin**), François de la Rozière (**Cie Royal de Luxe**), Denis Charett-Dykes (**Cie Footsbarn Travelling Teater**), Gouri (Josef Nadj)... Auprès des arts du cirque, il a pu travailler sur des formes différentes et expérimentales (**Cirkvost**, **Cirque du soleil** avec Marie-Elisabeth Cornet, **Luna Collectif...**).

Pour la compagnie **Teatro Tamaska** (Tenerife, Cie Robert Lepage), il crée les lumières d'un spectacle conçu pour l'Exposition Universelle de Saragosse, *Agua de volcan*, en 2008) et obtient une mention spéciale pour son travail.

Toujours soucieux de partager son expérience avec des nouvelles structures et des projets singuliers, il collabore artistiquement avec l'ARFI où sa dernière réalisation en tant que créateur lumière et également scénographe, *À la vie A la mort*, (Création Opéra de Lyon) a obtenu lors de sa sortie en DVD (nov. 2012) **le prix « Choc »** de l'année dans le magazine Jazz Magazine...

La particularité de Christophe Schaeffer est d'être **docteur en philosophie**. Il est co-auteur de nombreuses pièces (dramaturgie) et, à ce titre, est membre de la SACD depuis 2000. Auteur d'une dizaine d'ouvrages, il a fondé et dirige **le Collectif-REOS** (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Collectif-reos>), un organisme à caractère culturel et philosophique.





**Delphine Huchet**

## Chorégraphe

Architecte de profession, Delphine Huchet mène de front ses deux passions. Contaminée très jeune par le virus de la scène, elle fait ses premiers pas de danse au théâtre de Rennes. Elle y découvre la magie de l'espace vide du plateau, l'ambiance complice des coulisses, l'odeur des vieux velours et du fard,... et la passion ne la quitte plus. Plus tard, parallèlement à ses études d'architecture à Paris, elle continue de danser, élargissant le champ de sa formation classique : danse moderne, contemporaine, claquettes, flamenco, butô. En 2001, elle aborde la chorégraphie et ne cesse depuis de travailler avec des compagnies spécialisées dans l'Art Lyrique, associant professionnels et amateurs : Opéra Chœur Ouvert, Lyric en Scène, La Croche Chœur, Cantère Lirica, Opéra Côté Chœur ".

Chorégraphies et interprétations : (de 2001 à 2014)

- . **Carmen** (2001) : une zingara
- . **Orphée aux Enfers** : un épouvantail, une entraîneuse
- . **Hamlet** : l'âme tourmentée d' Hamlet .
- . **Paillasse** : pantomime
- . **La Belle Hélène** : la fée Clochette
- . **Orphée et Eurydice** : Cerbère, une grâce
- . **Candide** : numéros dansés pour le chœur
- . **La Rencontre imprévue** : divertissements
- . **Mort à Venise** : la mère de Tadzio
- . **Monsieur Choufleuri restera chez lui** : une soubrette
- . **Le Financier et le savetier** : une invitée survoltée
- . **Norma** : Le rêve amoureux, l' esprit de la guerre
- . **Carmen** (2014): L' idiote du village



**Janie Lalande**

## **Responsable pédagogique**

Janie Lalande est « tombée dans l'opéra à sa naissance », sa grand-mère, chanteuse lyrique a su lui faire partager sa passion.

Après des études universitaires d'économie, de droit, de sociologie et d'anglais, elle entre dans l'équipe naissante du **Théâtre d'Herblay**, début 1991. Elle en devient directrice en début 1996. C'est dans ce lieu qu'elle commencera la formation des nouveaux publics. Elle sera la directrice artistique de 21 créations des grandes œuvres du répertoire lyrique et s'attachera surtout à faire connaître et aimer l'opéra par les jeunes enfants. Cette formation est plébiscitée par le monde enseignant. Elle estime avoir su faire aimer l'opéra à presque 40 000 enfants.

Elle quitte le théâtre d'Herblay en 2010 pour se consacrer à cette merveilleuse tâche de passation de connaissance. En France aux côtés d'**Opéra Côté Choeur** comme à Rabat avec **l'Orchestre Philharmonique du Maroc** ce sont environ 5 000 enfants qui apprécient maintenant l'opéra.

Parallèlement elle s'attache à la promotion des artistes et à la découverte de nouveaux talents. Son long parcours de créations d'opéras lui a permis d'établir un climat de confiance réciproque avec de nombreux chanteurs, chefs d'orchestre et metteurs en scène. C'est donc tout naturellement qu'en 2013 elle a repris le flambeau de Musilyre sous le nom d' **Agence Janie Lalande -Musilyre**

Elle est depuis 2009 Présidente du Festival Théâtral du Val d'Oise et a eu l'honneur d'être nommée Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.





Photo Pierre Sautélet



Photo Daniel Friedman



Photo Pierre Sautélet



Photo Pierre Sautélet



Photo Christian Guillaume



Photo Christian Guillaume





Photo Pierre Sautelet

**Norma, en 2012**

## Compagnie lyrique Opéra Côté Chœur

Notre compagnie produit et diffuse en Ile-de-France - et maintenant au-delà - des opéras à des prix raisonnables afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Elle propose des œuvres du répertoire, des œuvres tournées vers le jeune public, et envisage prochainement la création d'une œuvre contemporaine.

Notre compagnie propose un vrai travail de mise en scène sur les œuvres qu'elle présente. Elle ambitionne une grande qualité non seulement musicale mais aussi esthétique.

Notre compagnie s'est fixé comme objectif de rendre l'opéra accessible, voire familier aux enfants et de rompre avec l'image d'un art élitiste.

Elle accompagne par conséquent, à la demande, les spectacles lyriques proposés par la compagnie, d'une action pédagogique destinée au très jeune public. Cette initiation comprend la découverte et l'explicitation des codes et conventions qui sous-tendent ce type de spectacle, afin de familiariser l'enfant avec un univers susceptible de lui procurer des émotions artistiques immédiates, émotions qu'il pourra approfondir par la suite au gré de ses diverses expériences personnelles.

## Pourquoi choisir Opéra Côté Chœur ?

Opéra Côté Chœur propose des opéras avec chœurs et orchestre, dans une scénographie et des costumes de qualité, au service d'une mise en scène exigeante.

Notre compagnie, installée en Ile-de-France, permet aux théâtres situés dans cette région, d'éviter les frais de voyage et de séjour des artistes et techniciens du spectacle.

Nos productions s'adaptent aux dimensions des théâtres.

Elles sont compétitives d'un point de vue économique, tout en conservant des normes de qualité élevées. Le prix de cession varie suivant les spectacles entre 3 000€ et 24 000€.

Nous employons essentiellement des artistes et des musiciens français.

En 2010:  
**Mort à Venise**  
Photo Gilles Lorenzo



En 2012,  
**Norma**  
Photo Pierre Sautet



En 2013 :  
**Carmen**  
Photo M. Maître







# La Traviata

## Contacts :

**Bernard Jourdain**, directeur artistique  
06 24 36 71 12, [jourdain-b@wanadoo.fr](mailto:jourdain-b@wanadoo.fr)

**Fando Egéa**, administrateur  
06 83 48 06 63, [fandoegea@hotmail.com](mailto:fandoegea@hotmail.com)

<http://www.opera-cote-choeur.fr>